

pourrait aboutir serait la formation de courants "pro-titistes" dans les partis staliniens occidentaux. Mais jusqu'à maintenant, Tito a évité le développement d'une campagne explicative dans ses partis frères quoiqu'il ne doive pas manquer de possibilités matérielles. Car ici nous trouvons

1° la possibilité objective d'une différenciation dans les rangs staliniens étant donné qu'aucune police secrète ne surveille la fidélité des membres du parti stalinien à la ligne ;

2° nous possédons à l'Ouest des forces véritables pouvant influencer les ouvriers staliniens, même si ces forces sont très modestes.

Nous croyons erroné d'adresser une "lettre ouverte" au Comité Central, au Congrès du Parti et aux membres du PCY dépassant la mesure, qui ne parviendra jamais aux destinataires. L'effet d'une tentative en Yougoslavie sera égal à zéro. Si l'on veut s'adresser aux ouvriers staliniens en Europe occidentale, il faut le faire sous une autre forme, à notre avis. Nous ne gagnerons pas des partisans staliniens en nous accommodant à leur préjugés arriérés. Nous risquons simplement d'induire en erreur nos propres cadres. L'exemple le plus visible est notre section anglaise qui, malgré son adaptation complète au point de vue stalinien dans différentes questions d'une importance primordiale, n'a pas réussi à pénétrer dans les rangs du PC et tout ce qui en est résulté est la décomposition avancée de ses propres rangs.

Il faut voir sous un autre angle l'utilisation de l'abîme créé dans la conception stalinienne par la crise Tito. Nous devons démontrer les contradictions du système stalinien en entier et non pas protéger une clique bureaucratique contre l'autre. Nous n'avons aucune raison d'agir ainsi. Si par exemple le Kominform reproche à la direction de Tito un bureaucratisme, la terreur contre ses propres membres et la suppression de toute discussion libre, ces faits sont exacts. C'est notre devoir de démontrer qu'il ne s'agit que d'une demi-vérité. Il faut que nous disions aux ouvriers toute la vérité sur le stalinisme dont le régime stalinien russe et le régime de Tito ne sont que deux variantes.

Le 25-3-1949

L e n z

---

P.S. Le temps écoulé depuis la rédaction de cet article n'a cependant amené aucun changement dans la situation générale du conflit entre Moscou et Belgradé, mais nous disposons maintenant d'un matériel de faits bien plus grand qui penche en faveur de nos opinions. En particulier, de nombreux exemples ont paru démontrant la nature défavorable des relations économiques de la Yougoslavie avec les autres pays de l'Europe orientale. Le manque de place nous oblige à renoncer à leur utilisation.

Il se peut que l'article donne une vue un peu unilatérale de notre estimation du conflit, en particulier dans la question de sa signification progressive. Nous étions obligés d'agir d'une façon qui a été décrite par Plekhanov comme suit : "Si une baguette a été courbée dans une direction, il faut, pour la redresser, la courber dans la direction contraire". Nous nous sommes trouvés dans une telle contrainte lorsque nous avons discuté la thèse de "la pression révolutionnaire des masses" sur Tito. Afin d'éviter tout malentendu, nous répétons : Le conflit a une signification progressive double : 1° Il constitue, abstraction faite de ses forces motrices, un affaiblissement du prestige du stalinisme qui, jusqu'à maintenant, a été le principal obstacle à la